

Les réfractaires du désert

Étude de la relation entre échanges de dons et économie marchande
chez les habitants hivernaux du désert de La Posa, Arizona

David Frati



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cdg/8289>

DOI : [10.4000/cdg.8289](https://doi.org/10.4000/cdg.8289)

ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

David Frati, « Les réfractaires du désert », *Carnets de géographes* [En ligne], 16 | 2022, mis en ligne le 17 septembre 2022, consulté le 14 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/8289> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.8289>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les réfractaires du désert

Étude de la relation entre échanges de dons et économie marchande chez les habitants hivernaux du désert de La Posa, Arizona

David Frati

- 1 Les *réfractaires du désert* sont des personnes qui, alors qu'elles avaient entre 45 et 60 ans, ont décidé de s'échapper de l'exploitation du travail et de la monotonie de la vie rythmée par un « 9-to-5 job » en quittant la sédentarité au profit d'un habitat mobile (camping-car, van, tente...). Ils s'installent chaque hiver aux abords de la ville de Quartzsite, dans le désert de La Posa, en Arizona, et trouvent là une réserve naturelle au statut administratif ambigu qui leur autorise à séjourner tout l'hiver, de septembre à mars, contre un permis de résidence touristique très modique (180 \$ pour sept mois qu'ils payent à l'État).
- 2 Ces réfractaires ont une vie collective très dense, et tous les biens et services qu'ils s'échangent entre eux durant la vie quotidienne comme lors des grands rituels le sont sous la forme de dons. Rien ne se vend ou ne s'achète, ils se donnent sans compter, sans mesurer les choses qui sont échangées, et sans jamais exiger de contrepartie. Pourtant, les dons ont été des marchandises acquises dans l'économie marchande de la ville de Quartzsite, qui ont eu, à un moment de leur circulation, une valeur en argent. Ainsi, en s'appuyant sur les travaux de Marcel Mauss, cette thèse analyse le rôle de l'espace dans l'articulation entre échanges de dons et économie marchande. Le désert de La Posa offre en effet, à une échelle très localisée, un cas d'espace non marchand au sein duquel les habitants ne participent à aucune forme d'opération économique visant à faire circuler de la valeur d'échange, tout en étant, pourtant, toujours en lien quotidiennement avec l'espace marchand de la ville de Quartzsite. Le désert de La Posa est un espace économique imbriqué dans un autre, et cette thèse analyse le rôle de l'espace dans l'articulation entre échanges de dons et économie marchande.
- 3 Cette thèse se base sur un travail ethnographique immersif de cinq mois réparti en quatre voyages dans le désert de La Posa. Habitant notre propre camping-car, nous avons partagé la vie quotidienne des habitants du désert, nous avons tenu un journal de terrain de huit cents pages, et réalisé cinquante entretiens. L'importance du travail ethnographique donne à la thèse une forte dimension narrative, faisant de la

description un élément central du manuscrit, et la présence des 140 photographies témoigne de cette démarche (figure 1).

- 4 La thèse s'inscrit dans deux champs de la sociologie. Il s'agit tout d'abord d'une thèse de sociologie de l'espace. En partant du postulat théorique que l'espace est produit et reproduit par les pratiques de la vie quotidienne, l'ethnographie a permis de comprendre le rôle de l'espace dans les échanges de dons et, dialectiquement, le rôle des dons dans la production collective de l'espace, ainsi que la relation entre ville et désert. Il s'agit ensuite d'une thèse de sociologie matérialiste des échanges symboliques. Nous estimons que, premièrement, les biens qui sont donnés dans le désert ont tous été marchandises avant d'être dons, et que deuxièmement, des rapports symboliques sont déjà en jeu lors de la production des dons, avant même qu'ils ne soient échangés. C'est pour cette raison que nous avons réalisé une *ethnocomptabilité* avec deux enquêtés durant dix jours. Il s'agit d'une *ethnographie de l'évaluation dans la vie quotidienne* qui vise à appréhender les opérations économiques des agents au jour le jour. En considérant qu'un don a pu coûter quelque chose en argent, il s'agit d'étudier comment les enquêtés comptent, ce qu'ils comptent, comment ils évaluent leurs dépenses et leurs ressources, et selon quels cadres de référence, afin de comprendre l'articulation entre acquisitions de marchandise en ville, et mise en circulation des dons dans le désert.

Figure 1. Les dons gardent leurs anciennes marques de marchandises et impliquent des rapports d'obligations liés à l'argent



- 5 L'analyse empirique montre que les *réfractaires* se distinguent des *snowbirds*, ces retraités qui suivent le soleil au fur et à mesure des saisons aux États-Unis. Tous les enquêtés, quelle que soit leur classe sociale d'origine, ont ainsi décidé de quitter le travail bien avant l'âge légal de départ à la retraite, et ils ont la particularité d'avoir lié l'arrêt du travail à l'abandon de la sédentarité. Ils portent une critique transclasse de la spatialité du vieillissement qui émerge après des bifurcations biographiques, et les *réfractaires* partagent des dispositions qui font que l'habitat mobile se présente comme une solution désirable permettant d'arrêter de travailler et d'abandonner la

sédentarité, plutôt que de continuer à travailler et s'endetter pour vivre dans une *senior community*. Pour cela, les réfractaires s'approprient une brèche – la réserve naturelle de La Posa où les habitants ont un statut de touriste ambigu – et y produisent un espace de vie qui se veut être opposé à la rationalisation marchande de l'espace.

- 6 Cependant, les réfractaires reproduisent de fait le cloisonnement sociospatial qu'ils critiquent. Ils produisent un espace urbain enclavé, où l'État est peu présent, qui fonctionne avec des règles propres, et qui se polarise autour d'identités et de pratiques culturelles au même titre que les espaces fragmentés de la ville américaine dédiés aux retraités. Cependant, à la différence d'autres espaces enclavés de la ville américaine, le désert est un espace transclasse dans lequel cohabitent volontairement des personnes de rangs sociaux relativement différents. Ceci tient au fait que les réfractaires ne se définissent pas par un rang social, mais par une critique en acte du travail, et que cette critique les amène à se réunir dans cet espace particulier.
- 7 L'ethnocomptabilité a permis de mettre au jour la relation entre dons et marchandises en montrant que les premiers sont tout à fait intégrés dans la circulation des secondes. De plus, elle a montré que les réfractaires n'arrivent à produire un regroupement viable que parce que celui-ci jouxte la ville de Quartzsite, qui fournit quotidiennement tout les biens que les réfractaires s'échangent en dons et dont ils ont besoin pour vivre. La structure économique du désert a son organisation en classes sociales propre, qui dépend du capital économique des réfractaires. Les retraités les plus aisés mettent en circulation de la monnaie dans le désert, ceux qui touchent de petites pensions mettent en circulation des biens qu'ils acquièrent en ville, et les plus pauvres sont acquéreurs des dons de monnaies et de biens. Le fonctionnement de cet espace repose donc sur des inégalités de classe, et cet espace désertique, qui paraît relativement autonome de prime abord, dépend en fait de l'État qui fournit des pensions de retraite d'une part, et de l'économie marchande qui fournit les biens de consommation d'autre part.
- 8 Par son approche matérialiste des économies de biens symboliques, cette thèse participe à une meilleure compréhension du phénomène du don en le traitant par le biais de l'espace. S'il est possible d'étudier isolément des échanges de dons dans des sociétés dites « archaïques », il faut étudier les cas contemporains dans leurs relations, notamment spatiales, avec l'économie marchande dans laquelle ils sont imbriqués. Ceci permet d'aborder sous un jour nouveau la question de l'intégration urbaine de formes particulières d'occupation de l'espace qui peuvent être considérées de prime abord comme des marges, mais qui, nous le voyons à travers les pratiques quotidiennes, sont bien intégrées dans l'ensemble urbain.

Fiche informative

Directrices

Stéphanie Vermeersch (Université Paris Nanterre) et Aurélie Quentin (Université Paris Nanterre)

Université

Université Paris Nanterre

Membre du jury de la thèse, soutenue le 7 décembre 2021

Bacqué Marie-Hélène, professeure des universités, Université Paris Nanterre
Bonvalet Catherine, directrice de recherche émérite, INED

Le Goix Renaud, professeur des universités, Université de Paris (rapporteur)
Le Marchand Arnaud, maître de conférence HDR, Université Le Havre Normandie
Overney Laetitia, maîtresse de conférence, ENSA Paris Belleville
Pruvost Geneviève, chargée de recherche HDR, EHESS (rapporteuse)
Quentin Aurélie, maîtresse de conférence, Université Paris Nanterre (co-directrice)
Vermeersch Stéphanie, directrice de recherche, Université Paris Nanterre (co-directrice)

Situation professionnelle actuelle

Chercheur associé à l'UMR7218 LAVUE, Université Paris Nanterre

Courriel

frati.david[at]gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

- BOURDIEU P. (2017), *Anthropologie économique. Cours au Collège de France (1992-1993)*, Paris, Raisons d'agir/Seuil.
- BRUDER J. (2017), *Nomadland: surviving America in the twenty-first century*, New York, W. Norton & Company.
- COTTEREAU A., MARZOK M. (2012), *Une famille andalouse : ethno-comptabilité d'une économie invisible*, Saint-Denis, Éditions Bouchène.
- COUNTS D., COUNTS D. (1996), *Over the next hill: an ethnography of RVing seniors in North America*, Peterborough, ON, Broadview Press.
- DESMOND M. (2017), *Evicted: poverty and profit in the American city*, London, Penguin Books.
- GRAEBER D. (2016), *Dettes : 5000 ans d'histoire*, Arles, Actes Sud.
- LAHIRE B. (2012), *Monde pluriel : penser l'unité des sciences sociales*, Paris, Seuil.
- LE GOIX R. (2003), *Les « gated communities » aux États-Unis : morceaux de villes ou territoires à part entière ?*, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- LE MARCHAND A. (2011), *Enclaves nomades : habitat et travail mobiles*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant.
- LOW M. (2015), *Sociologie de l'espace*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- MAUSS M. (2012), *Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MCHUGH K. (2003), « Three faces of ageism: society, image and place », *Ageing and Society*, vol. 23, no 2, pp. 165-185.

PIHET C. (1999), « Le développement d'une territorialisation produite par l'âge : les « retirement communities » aux États-Unis/The growth of an age-related territoriality : retirement communities in the United States », *Annales de Géographie*, vol. 108, no 608, pp. 420-435.

SIMONET M. (2018), *Travail gratuit : la nouvelle exploitation ?*, Paris, Textuel.

AUTEUR

DAVID FRATI

UMR 7218-LAVUE, équipe Mosaïques, Université Paris Nanterre